

Dossier de presse

L'ENJEU ENVIRONNEMENTAL DES LITIÈRES POUR CHATS



MICHAEL BEHNKE, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION
DE LA FILIÈRE DES LITIÈRES VÉGÉTALES AU SEIN DE LA FÉDÉRATION RCUBE.

LES LITIÈRES VÉGÉTALES : L'ATOUT DANS LES BIODECHETS !



La création de la filière des litières végétales au sein de RCube est l'aboutissement d'un travail que nous avons commencé en 2020 en France. Alors qu'il existe depuis des années des alternatives écoresponsables à base de fibres végétales, chaque année, environ 612 000 tonnes* de litière usagée à base de matières premières minérales finissent dans les décharges françaises. La litière pour chat est rarement considérée comme un problème environnemental. Or, le végétal offre des performances bien supérieures à la litière minérale standard. Il est grand temps de repenser et de remplacer, voire d'interdire les déchets minéraux !

C'est tout le sens de l'initiative de Plant Litter Association (PLA) qui a souhaité sensibiliser l'ensemble des citoyens, collectivités, scientifiques, universitaires et fabricants pour faire rimer litières pour chats avec durabilité.

Pionnière en la matière, l'Italie s'est engagée dans cette voie dès 2012 avec PLA Italie, fondée à Milan.

Depuis, la France et l'Allemagne lui ont emboîté le pas.

Notre initiative-"Cats For Future" en France et en Allemagne y contribue fortement. Notre institutionnalisation au sein des instances nationales françaises va nous permettre d'accélérer et de développer nos actions.

*Chiffres à réactualiser d'ici fin octobre

En France, depuis 2020 nous avons déjà sensibilisé des députés, des centaines de collectivités territoriales, des sénateurs, des conseillers du CESE et de nombreuses associations d'élus.

Le dernier arrêté conjoint entre le ministère de l'Agriculture et celui de la Transition écologique du 15 mars 2022 sur les emballages, nous démontre que nous devons convaincre davantage pour démontrer que les litières végétales sont vertueuses et qu'elles peuvent être incorporées sans risques aux biodéchets. Par ailleurs, dans le cadre de la stratégie nationale bas carbone, on sait aujourd'hui que les litières végétales permettent, en France, d'économiser près de 500 000 tonnes de CO₂ (à raison de 33 kg de CO₂ par chat et par an). Il y a 15.1 millions de chats en France. Nous devons dès aujourd'hui, encourager les bonnes volontés et sensibiliser les citoyens en quête de consommation durable !

Avec l'aide de tous, nous pouvons développer encore davantage la filière des litières végétales durables, écologiques, responsables, déjà en plein essor.

Bonne lecture !



COMMISSION DE LA FILIÈRE DES LITIÈRES VÉGÉTALES

L'ENJEU ENVIRONNEMENTAL DES LITIÈRES POUR CHATS



Communiqué du vendredi 27 juin 2022

L'ACTU : Les litières végétales, l'atout dans les biodéchets !

LE 5 juillet 2023, à moins de 200 jours la sortie des matières organiques dans les OMR, le point sur la question des biodéchets

La commission de la filière des litières végétales de la fédération Rcube invite les acteurs des biodéchets au webinaire intitulé : "Les litières végétales l'atout dans les biodéchets". Il se tiendra le 5 juillet de 9h30 à 11h

Pour y assister →

Alors que la mise en application de la loi AGECE sur les biodéchets se rapproche, ce webinaire fera le point sur les questions sanitaires, les freins, les expérimentations et les actions qu'il reste à mener pour que les matières organiques disparaissent des OMR1 et spécifiquement les litières pour chats qui pèsent lourd dans les poubelles grises.

Démontrer l'innocuité des litières végétales dans le traitement industriel des biodéchets

Le frein à l'incorporation des litières végétales souillées dans les biodéchets tient principalement aux inquiétudes sanitaires. Les traitements industriels permettent-ils ou non d'éliminer les pathogènes et notamment la plus virulente d'entre elle, la toxoplasmose ?

La campagne actuelle de l'initiative Cats for Future propose aux intercommunalités une expérimentation d'une durée d'environ 3 mois ou plus (selon les délais compostage industriel et électromécanique), afin de valider l'innocuité des litières végétales dans le traitement industriel des biodéchets (compostage ou méthanisation). Ce webinaire permettra d'échanger autour des expérimentations en cours et de connaître ou de recenser les bonnes pratiques des syndicats de traitement.

Connaitre la position des élus et des responsables déchets des collectivités

Bon nombre de collectivités ne savent pas encore quelle sera leur politique en matière de biodéchets. Ce webinaire qui recevra de nombreux acteurs dont Sylviane Oberlé, Chargée de mission intervenante permettra de faire le point sur la position des élus en la matière. L'occasion aussi de débattre des finalités de la récupération des biodéchets. Les nouvelles réglementations sur les produits issus des biodéchets (amendements agricoles) ont-elles été publiées ? Où en sont les concertations ?

Informer les acteurs associatifs

Pour opérer cette transition écologique en matière de litière pour chat, le monde associatif a une grande place à jouer et notamment les composteurs qui forment à la fois les agents des collectivités et le grand public. Ils sont aussi des interlocuteurs de choix auprès des ministères. Ce webinaire leur permettra de présenter leurs points de vue sur cette transition écologique.

Le programme

démarrage à 9h20

9h 35 Présentation de la commission de la filière des litières végétales

9h40 Les litières végétales un gisement de matières secondaires abondantes

9h45 Les litière végétales, un biodéchet comme un autre ?

10h10 Les litières végétales, un atout pour la réduction des déchets ?

10h25 L'incorporation des biodéchets : un traitement sanitaire sans danger

10h 45 Modalités de traitement et collecte des biodéchets : le point de vue des syndicats de traitement et leurs délégataires

11h questions éventuelles et échanges

A propos de l'initiative Cats For future

L'association européenne PLA (Plant Litter Association), présente dans 5 pays (France, Allemagne, Italie, Suisse et Espagne) a lancé l'initiative Cats For Future pour sensibiliser les propriétaires de chats à un enjeu environnemental majeur : l'utilisation massive de litières minérales pour chats, néfastes pour l'environnement non valorisables et qui pèsent lourd dans nos poubelles grises : plus de 612 000 tonnes* par an en France. Michael Behnke, représentant de PLA en France et en Allemagne est devenu le président de la Commission de la filière des litières végétales au sein de Rcube, la fédération spécialisée dans le réemploi.

Sommaire

L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DES LITIÈRES MINÉRALES

1. L'édito de Michael Behnke, représentant de PLA en France et en Allemagne	2
• L'atout dans les biodéchets	
2. Une initiative européenne	5
• À propos de PLA	
3. Les litières pour chats : un défi de poids toujours d'actualité	6
• Le chat, l'animal préféré des Français	
• Les avancées depuis mars 2022	
• 3 questions à	
4. Le quizz	
• Faire prendre conscience plus largement de l'enjeu environnemental	11
5. Les collectivités en première ligne	
• Informer et sensibiliser les collectivités	12
• Le point de vue des associations d'élus	
• Une expérimentation pour convaincre les ministères	
• L'avis des composteurs et des associations environnementales	
6. Et demain ? les 5 revendications de PLA	13
Contacts	16

UNE INITIATIVE EUROPÉENNE

PLA (Plant Litter Association) est une association européenne, fondée en 2012 à Milan en Italie pour promouvoir l'utilisation de la litière végétale.

A travers des parcours de sensibilisation et d'information, les membres de PLA appliquent leur savoir-faire sur le terrain dans leurs secteurs d'expertises respectifs.

Ils se rendent disponibles pour organiser des événements et des initiatives qui sont de véritables moments de formation et de promotion. PLA était présente lors du festival de l'environnement à Berlin le 4 juin dernier : 80.000 visiteurs lors de cet événement le plus important de la ville.

Au sein de PLA, outre des fabricants et des distributeurs de litières issues des sous-produits de céréales, participent des producteurs de litières à base de bois, des universités, la grande ONG Legambiente et la parlementaire européenne Patrizia Toia. De nombreuses collectivités se sont associées à la sensibilisation et notamment le comté de Venise et des collectivités de Lombardie.

L'Italie a une petite longueur d'avance sur les deux autres pays puisque la TVA y est déjà réduite pour les litières végétales.

En Allemagne, très active, le secrétaire d'état à l'environnement, les élus des Länder et les responsables fédéraux ont pris position en faveur de la transition écologique vers les litières végétales.

En France, Cats For Future, est désormais co-portée par la Commission de la filière des litières végétales de Rcube. Mais aussi par des collectivités, des associations d'élus et environnementales, des fédérations telles que RCube et des think tanks tels que l'Inec, par exemple.

En dépit d'un premier amendement sur l'interdiction des litières minérales (hélas rejeté) et que de nombreuses collectivités appellent de leurs vœux, il s'agit également de clarifier les choses sur le plan réglementaire. En parallèle les administrations souhaitent obtenir des précisions et des preuves scientifiques sur l'innocuité de la réutilisation des litières végétales. Or, l'innocuité n'est plus vraiment un sujet puisque de nombreux spécialistes scientifiques et les ingénieurs qualité dans les syndicats de traitement savent pertinemment que l'hygiénisation à 67°C et plus durant une heure assure la suppression des bactéries (Listéria, salmonelles) et parasite tels que la toxoplasmose. Reste le frein psychologique et les barrières ou freins au changement des agents en charge de la politique sanitaire en la matière que l'initiative doit encore convaincre.

C'est la raison pour laquelle PLA lance un crowdfunding pour réaliser une étude scientifique en vue de la caractérisation, du compostage et de la méthanisation afin de compléter l'information des pouvoirs publics et des collectivités territoriales ayant la compétence "déchets".

UN DEFI DE POIDS TOUJOURS D'ACTUALITÉ



Le chat est de loin l'animal préféré des Français¹ idéal quand on habite en zone urbaine. Il est parfaitement adapté à la vie en appartement. C'est aussi un grand consommateur de litière. Et ce, même, lorsque qu'il réside dans un foyer en zone rurale. Selon les chiffres du Fediaf, les chats, en France, seraient plus de 15.1 millions fin 2021. 92 % des litières utilisées aujourd'hui sont des litières minérales et seulement, 8 % des litières végétales. Celles-ci à base de bois ou de céréales sont produites à partir d'une matière première secondaire renouvelable : sciures, déchets issus de forêts éco-certifiées et déchets de céréales. Les litières pour chats représentent en moyenne 3 à 5% du volume des ordures ménagères en France². Or, ce sont des déchets principalement non valorisables : 612 000 tonnes de déchets* issus des litières minérales souillées. Il existe deux types de litières minérales :

- celles qui sont pour la plupart extraites des pays lointains (Turquie, Sénégal et Canada) et

qui nécessitent l'excavation de tonnes de roches et sont séchées plusieurs heures dans des fours (à gaz) à haute température. 2 fois plus lourd que les litières végétales, il faut ensuite les transporter ce qui augmente encore l'empreinte carbone.

- celles à base de silice, produites à partir du sable, elles sont chauffées à très haute température et sont produites en Chine à partir de centrales à charbon le plus généralement.

Ce sont des ressources non renouvelables dont les déchets ne peuvent être valorisés ni par combustion, ni par méthanisation ou par compostage.

Le danger particulier des silices

L'agence de sécurité sanitaire a confirmé le lien entre la silice cristalline et le risque de développer des maladies respiratoires³. Or, les litières à base de silice contiendraient en outre des acides sulfuriques et des adjuvants pour maximiser l'absorption⁴.

1 Statistiques 2018-2019, Kantar média

2 Infographie Rettenmaier issue de l'ACV

3 <https://www.leparisien.fr/societe/la-silice-cette-poussiere-cancerogene-que-l-on-respire-tous-22-05-2019-8077509.php>

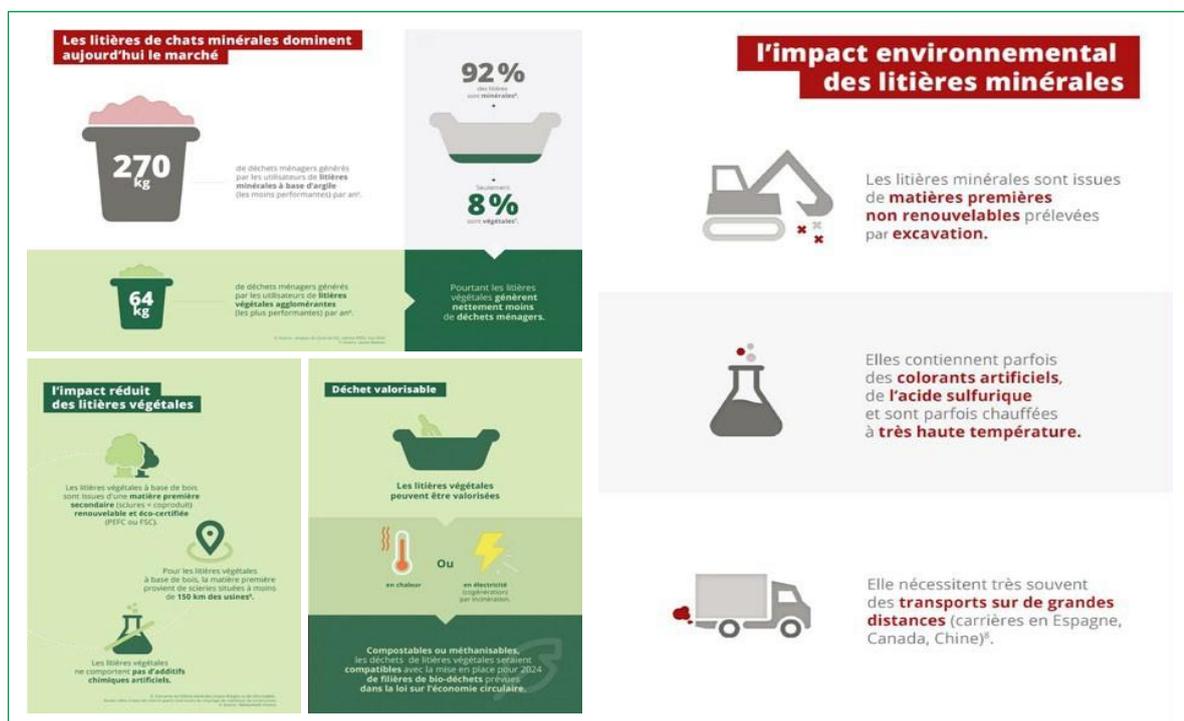
4 <https://www.anses.fr/fr/content/exposition-%C3%A0-la-silice-cristalline-des-risques-%C3%A9lev%C3%A9s-pour-la-sant%C3%A9-des-travailleurs>

La problématique de l'enfouissement

Une fois jeté, ces déchets sont pour la plupart amalgamés avec les ordures ménagères et non triés. 68 % sont valorisés énergétiquement, 24 % vont en décharge (et sont enfouies) et 8 % sont compostés ou méthanisés*. Or, les sites d'enfouissement sont amenés à disparaître à l'horizon 2025 comme le veut la loi sur la Transition énergétique pour une croissance verte (dite loi TECV). Comme l'indique Jean-Christophe Pouet, chef du service mobilisation et valorisation des déchets à l'Ademe dans une interview accordée au journal Le Monde daté du 15 mai 2017 : « *Nous avons un objectif de réduction de 50 % des sites d'enfouissement en 2025. Or, si l'on considère qu'à ce jour 30 % de nos déchets sont enfouis, cela veut dire que dans sept ans, ce chiffre passera à 15 %. [...] Nos déchets, lorsqu'ils sont triés, peuvent être, soit valorisés sous forme de matière première, soit, s'il s'agit de refus de tri (ce qui n'est pas valorisable), être transformés en chaleur ou en électricité* ».

Produire beaucoup moins de déchets et en faire une matière valorisable, c'est précisément tout l'enjeu au centre de l'initiative Cats For Future. Michael Behnke rappelle en effet que : « *les litières minérales sont inertes, qu'elles ne produisent pas d'énergie et qu'elles deviennent des mâchefers toxiques.* ».

Source : <https://www.actu-environnement.com/ae/news/chiffres-cles-dechets-france-35514.php4>



5 https://www.lemonde.fr/les-cles-de-demain/article/2018/02/19/les-sites-d-enfouissement-sont-voies-a-disparaitre_5259224_4758288.html

LES AVANCÉES ET LES FREINS DEPUIS MARS 2022

LA LOI ANTI-GASPILLAGE POUR ECONOMIE CIRCULAIRE (AGEC)

Que dit la loi ?

La loi Agec, le plan France relance, la loi Climat, la stratégie bioéconomie pour la France, la feuille de route économie circulaire et la programmation énergétique du pays ont formulé plusieurs principes, dans la continuité de l'action du MTE et du MAA. A savoir :

- ◆ Réduire les déchets, tendre vers le zéro déchet et développer l'économie circulaire.
- ◆ Réduire l'enfouissement des déchets ménagers (maximum de 10 % en 2035).
- ◆ Trouver des alternatives aux engrais azotés minéraux et augmenter la part d'azote organique dans l'agriculture française.
- ◆ Développer la filière de la méthanisation.
- ◆ Augmenter le carbone stocké dans le sol pour lutter contre le dérèglement climatique (initiative 4 pour 1000).
Et pour atteindre ces objectifs, il est prévu de :
- ◆ Mettre en place le tri à la source et la collecte séparée des déchets organiques.
- ◆ Permettre aux déchets présentant des propriétés d'innocuité, de biodégradabilité et de compostabilité similaires aux biodéchets d'être collectés conjointement avec les biodéchets.
- ◆ Permettre le développement d'une filière des biodéchets.
- ◆ Aider les collectivités et leurs groupements à structurer cette filière via des aides dans le cadre du Plan de relance.

Alors qu'on parle de la stratégie nationale bas carbone dans l'Hexagone, il paraît important de confirmer que si l'ensemble des propriétaires de chats opérait une transition vers les litières végétales, ce seraient 33 kg de CO₂ économisés par an et par chat selon une étude ACV Suisse. **Soit près de 500 000 tonnes /an.**

Source : bilan écologique des animaux domestiques et de compagnie

DES EXPERIMENTATIONS QUI SE MULTIPLIENT, UN CASSE-TETE REGLEMENTAIRE

A moins de 200 jours de la mise en application de la loi AGECE, il apparaît que les collectivités recherchent encore des lignes conductrices fiables pour collecter et traiter leurs biodéchets.

Une étude de l'Ademe de 2017 souligne que 32 % des 125 collectivités interrogées acceptaient les litières animales mais sont en butte à des refus réglementaires et plus précisément d'ordre sanitaires dès qu'il s'agit d'écouler les produits issus du compost au-delà de les restituer aux habitants.

L'initiative Cats for Future a interrogé une cinquantaine de collectivités début 2023 pour mieux connaître les pratiques des collectivités qui ont testé les expérimentations. Ce qui pêche, c'est le manque d'homogénéité des décisions administratives sur les territoires.

« Les collectivités attendent des positions politiques claires pour pouvoir se mettre en ordre de bataille. » explique l'un des interviewés, responsable biodéchets dans une collectivité.

UN TRI A LA SOURCE TROP RESTRICTIF

Le dernier arrêté listant les emballages et déchets compostables, méthanisable et biodégradables pouvant être collectés avec les biodéchets est trop restrictif. En effet, il n'incorpore pas les litières végétales alors que c'est le cas des feuilles mortes et des mouchoirs souillés. Par ailleurs, il autorise tout de même les collectivités à faire comme elle le souhaitent mais sans modalité contraignante.

Résultat ? Cette demie mesure ne satisfait ni les associations spécialistes du compostage, ni bien entendu la filière naissante des litières végétales. Cats For Future avait plaidé en octobre 2021 pour une conception plus extensive et un arrêté complémentaire après une expérimentation.

En effet, Cats For future entend bien démontrer que non seulement le gisement des litières végétales est conséquent et vital pour remplir les objectifs que ce sont assignés les deux ministères : celui de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire et celui de la transition écologique et de la cohésion des territoires. Mais qu'il va permettre au grand public de contribuer bien plus activement à la lutte contre le réchauffement climatique.

« Pour ce faire, il faut comprendre ce qui motive les possesseurs des chats, mieux connaître leurs habitudes de vie pour leur proposer une démarche qui va permettre favoriser la transition écologique. » explique Michael Behnke

AMENAGER LA COLLECTE ET MIEUX INFORMER LES CONSOMMATEURS

Les possesseurs de chats selon une enquête menée par les fabricants de litières s'identifient fortement à leurs compagnons à 4 pattes. Aussi souhaitent-ils se débarrasser très vite des déjections animales. En effet, cela vient confronter ou mettre à mal l'anthropomorphisme dont ils font preuve. Aussi pour valider la transition vers les litières végétales (rappelons que ce marché est en hausse croissante – source Petmarket mars 2023), il faut qu'il puisse y avoir des poubelles et des sacs adaptés qui leur permettent de se débarrasser des excréments le plus rapidement possible.

Une étude allemande diligentée par Cats For future en Allemagne démontre qu'une nette majorité d'Allemands se prononce en faveur d'une meilleure protection du climat et de l'environnement dans l'éducation des animaux domestiques et d'un changement de mentalité vers une plus grande durabilité. C'est surtout dans la tranche d'âge des 18-29 ans (62,8 pour cent) et des 30-39 ans (62,7 pour cent) que l'on estime qu'il est urgent d'agir. En revanche, seuls 16,3 % sont d'avis qu'un tel changement et le changement de mentalité qu'il implique ne sont pas nécessaires.

lorsqu'on a demandé au panel ce que les consommateurs attendaient de la politique et des communes sur ce sujet. 57,2 % des personnes interrogées (61 % des 30-39 ans) ont clairement exprimé le souhait que les responsables politiques et les représentants des communes informent plus intensivement la population sur le problème environnemental des litières minérales pour chats, qu'ils mettent en évidence les effets positifs des produits végétaux et qu'ils soutiennent le changement durable ou la transition.

LES ERREURS DE TRIS :

Le ministère a fait valoir que l'une de ses réticences se rapportait aux erreurs de tris pouvant entre litières végétales et minérales.

- ◆ Cats For Future a créé un kit de communication : une brochure pour différencier litière végétale et litière minérale à partager sur les sites des collectivités et les réseaux sociaux.

Très bientôt (à l'horizon 2024/2025), naîtra un label qui permettra non seulement de repérer plus facilement les litières compostables et méthanisables mais aussi d'en garantir la très bonne qualité. PLA y travaille avec ses partenaires.

Pour remédier à ces erreurs de tris, Cats For future lance des campagnes de sensibilisation auprès du grand public à l'instar de celles menées en Allemagne.

Voici quelques images du Stand à la Porte de Brandebourg lors du Festival de L'Environnement de la Grüne Liga à Berlin le 4 juin dernier. Plus de 500 visiteurs sur le stand et le passage de la secrétaire d'état à l'environnement du Lander : Madame Britta Behrend.

L'association a également lancé une vidéo qui a obtenu plus de 500000 vues : [cliquez ici](#)



L'OBSOLESCENCE DES EQUIPEMENTS & LES DIFFICULTES A INVESTIR

Les collectivités sont en train de s'équiper pour répondre aux exigences de la loi. Elles rencontrent des difficultés pour financer leurs investissements via des organismes au premier rang desquels se trouvent l'ADEME. En effet, la méthanisation et le compostage semi industriel des litières végétales via les composteurs électromécaniques requièrent des couple temps/température particulier (pour mémoire 67° pour éliminer les pathogènes les plus courants dont la toxoplasmose).

Cats For Future a organisé plus d'une centaine d'entretiens avec des collectivités et des associations d'élus. Il en ressort une difficulté à se saisir des dossiers de l'Ademe ou à bénéficier des aides dues.

L'AVIS DES ASSOCIATIONS DE COMPOSTEURS ET DES ASSOCIATIONS ENVIRONNEMENTALES

Les composteurs ont une position commune n'a que peu varié :

1. Il vaut mieux les litières végétales que les litières minérales car ces dernières finissent en mâchefer et à l'enfouissement.
2. Il faut mélanger les litières végétales aux biodéchets et n'utiliser le compost que pour des plantations non alimentaires.
3. Il y a des moyens techniques d'éliminer les listéria, salmonelles et autres toxoplasmoses en maintenant une température supérieure à 67° via l'air soufflé, les composteurs électromécaniques.

C'est d'ailleurs tout le plaidoyer de FNE, en la personne de Pénélope Vincent Sweet, qui est montée au créneau sur la question des biodéchets depuis déjà quelques années.

Voilà le point de vue de Christophe Boudet, de Formacompost

« Il est tout à fait possible de composter les litières végétales de manière semi industrielle et d'éliminer les pathogènes avec de la chaleur soufflée qui amène une température supérieure à 67°. J'utilise pour ma part, de la chaleur soufflée et un apport en intrants (de la paille). »

TROIS QUESTIONS À : EMMANUEL ADLER, AUTEUR DU « RAPPORT SUR LA VALORISATION BIOLOGIQUE DES LITIÈRES DES CHATS »



“

Pouvez-vous vous présenter, quel est votre parcours ?

Je suis un ingénieur expert indépendant, spécialisé dans la valorisation des résidus organiques, formé en France et aux États Unis. Passé par les groupes Suez et Saur, je crée mon entreprise de conseil en 1997 pour apporter assistance à des maîtres d'ouvrage privés comme publics. Expert de justice, je prête une attention toute particulière aux règles de construction comme aux conditions d'exploitation des installations. Passionné, j'ai obtenu un doctorat de l'École des Ponts en 2020 pour mes travaux sur l'histoire des traitements des déjections humaines de la fin du 18e au début du 20e siècle. Engagé sur le plan humain, je préside le Réseau Interprofessionnel des Sous-Produits Organiques (RISPO), association qui fédère plus d'une centaine d'acteurs de la filière et vise à favoriser le partage des connaissances pratiques et scientifiques entre praticiens.

Peut-on dire des litières végétales pour chat qu'elles sont biodégradables et à quelles conditions ?

Sous l'aspect de la gestion de déchets, après utilisation, les litières végétales destinées aux chats sont considérées comme des résidus organiques constitués par deux fractions principales, la litière proprement dite, issue de sciure de bois, et les déjections canines, plus ou moins humides.

Si la fraction végétale est riche en fibres de lignocelluloses, biodégradables dans une certaine proportion (la lignine est très résistante), les fèces et l'urine sont très facilement décomposés par les micro-organismes. Les litières végétales sont ainsi une matière intéressante pour le compostage comme pour la méthanisation, en sachant que la cinétique de biodégradabilité dépend de divers paramètres, comme la teneur en eau et en oxygène, le rapport carbone sur azote ou la température.

L'incinération et la méthanisation sont-ils les principaux débouchés et à quelles conditions ?

Dans le contexte réglementaire actuel et compte tenu des risques sanitaires associés aux déjections canines, deux filières de valorisation des litières souillées sont à considérer. Majoritaire en France, l'incinération permet de produire de l'énergie sous forme d'électricité et de chaleur par cogénération. Procédé vert en développement, la méthanisation transforme la matière organique en biogaz riche en méthane (gaz de ville) et en digestat utilisable pour fertiliser les sols.

[Télécharger l'intégralité du rapport →](#)

”

EXTRAIT DE L'ETUDE D'HELENE FRUTEAU DE LANCIOS : "NOTE SUR LA VALORISATION DE LA LITIERE A BASE DE SCIURE DE BOIS"



« En méthanisation, la litière végétale participe à la production d'énergie, permet d'équilibrer un rapport carbone/azote quand elle est mélangée à des déchets alimentaires et peut fournir un précurseur d'acides humiques dans le cadre de la valorisation agricole du digestat »

A côté de l'aspect énergétique, la sciure de bois par exemple peut présenter des avantages décisifs dans certains cas :

- Cas de digestion de biomasses très riches en azote (comme les déchets de cuisine) : elle permet, dans une certaine mesure, de rétablir un ratio carbone/azote plus favorable à une biodégradation
- Cas de collecte de biomasse très humide : elle permet de d'absorber l'eau libérée par la biomasse humide et d'éviter ainsi les coulures et l'apparition de zones mouillées anaérobies où se développent des fermentations intempestives génératrices d'odeurs nauséabondes. Par ailleurs la fraction non digérée des lignocelluloses est précurseur dans le sol des acides humiques, ce qui confère au digestat (résidu de digestion) une valeur agronomique non négligeable en tant qu'amendement organique.

Dans le cas de la litière souillée, outre la sciure de bois, il faut prendre en compte les déjections associées.

D'un côté les déjections présentent elles aussi un pouvoir méthanogène non négligeable, d'un autre côté elles renferment de l'azote et de l'eau : il conviendrait donc de confirmer ces aspects par des analyses sur des litières souillées, telles qu'elles sont en réalité dans les poubelles.

Comparaison litière organique (bois) et minérale (argile) : les deux types de litières peuvent être (et sont) collectées avec les biodéchets ménagers.

Ils n'induisent pas de problèmes biologiques ni mécaniques particuliers au niveau du traitement par méthanisation ou compostage. La litière organique présente l'avantage en méthanisation :

- De participer à la production d'énergie
- D'équilibrer un rapport carbone/azote quand elle est mélangée à des déchets alimentaires De fournir un précurseur d'acides humiques dans le cadre de la valorisation agricole du digestat Il est donc tout à fait approprié de favoriser la collecte de la litière à base de sciure de bois avec les biodéchets avant un traitement par méthanisation.

[Télécharger l'intégralité de la note →](#)

LE QUIZZ ADRESSÉ AUX ÉLUS ET AUX FORMATIONS POLITIQUES

CONNAISSEZ-VOUS L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DES LITIÈRES MINÉRALES ?



Après avoir fait prendre conscience plus largement aux politiques et aux collectivités territoriales de l'enjeu environnemental des litières, on continue avec tous les publics. En 10 questions et un quart d'heure, le questionnaire fait le tour du sujet.

A vous de jouer ami(e)s de la presse spécialisée
et professionnelle !

RÉPONDRE AU QUESTIONNAIRE →



LES COLLECTIVITES EN PREMIERE LIGNE

INFORMER ET SENSIBILISER LES COLLECTIVITÉS

Via des campagnes d'emailing depuis avril 2021, Cats For Future a sensibilisé plus de 1 000 communautés de communes.

Plus de 5 % des communautés de communes l'ont été via des appels directs, des entretiens ou ont participé aux webinaires.

En 2022, plus de 4 millions de personnes ont été sensibilisées.

Aujourd'hui en 2023, si plus d'un tiers des communautés de communes se sont déjà équipés pour collecter et trier à la source les biodéchets, les deux tiers restant sont encore dans l'expectative à moins de 200 jours de la mise en application de la loi AGECE.

Aujourd'hui, les collectivités attendent un assouplissement des positions des ministères et une harmonisation réglementaire.

LES OUTILS DE SENSIBILISATION

- ◆ Les mailings
- ◆ Le site internet
- ◆ Des webinaires bimestriels.
- ◆ Un questionnaire de type quizz.
- ◆ Un plaidoyer pour les ministères et les décideurs politiques nationaux.
- ◆ Un dossier de presse.
- ◆ Une présentation Powerpoint pour les responsables déchets.
- ◆ Une brochure destinée aux collectivités afin d'informer les habitants des territoires. Des
- ◆ outils numériques à partager sur les réseaux sociaux dont la toute dernière vidéo

LE POINT DE VUE DES ASSOCIATIONS D'ÉLUS ?

La plupart de celles qui ont été interrogées en 2022 & 2023 plaident pour une action sans ambiguïté du législateur **allant dans le sens de l'interdiction des litières minérales** à l'horizon 2030, voire avant. Ce qui faciliterait le tri sélectif et la collecte ainsi que la caractérisation dans les biodéchets (avec traitement industriel).

UNE EXPÉRIMENTATION POUR CONVAINCRE LES MINISTÈRES ?

Au vu des freins posés par les ministères, Cats For Future, travaille collectivement avec les territoires dans plusieurs directions :

- Travailler avec les collectivités qui lancent des appels à projet « zero déchets » pour mener des campagnes de sensibilisation à grande échelle plutôt dans les zones urbaines. C'est le cas avec le Sycotom et Est Ensemble en 2023
- Co-lancer et être partenaire d'une étude pour démontrer scientifiquement l'innocuité des litières végétales et leur apport dans les biodéchets pour améliorer les qualités des digestats.

Pour financer ce projet, la Commission de la filière des litières végétales lance un financement participatif que tous les internautes pourront retrouver ici :

PRÉSENTATION DU PROJET

Une étude scientifique indispensable pour sécuriser l'incorporation des litières végétales dans les biodéchets.

Celle-ci réunit un laboratoire réputé spécialisé dans l'analyse des biodéchets, la commission "filiale végétale" de la fédération RCube et les parties prenantes institutionnelles (Ademe, INEC, ...) pour un enjeu majeur d'accès au gisement de matière végétale réutilisable équivalent à 612 000 tonnes annuelles

Dans un contexte d'économie circulaire européenne où l'urgence environnementale est de réduire la quantité de matière première extraite, cette étude servira de socle pour :

- ◆ Développer les politiques de zéro déchet dans les collectivités.
- ◆ Favoriser les bonnes pratiques des consommateurs.
- ◆ Pérenniser d'une filière.

ORIGINE DU PROJET

L'impact environnemental négatif des litières minérales.

Plus d'un Français sur quatre est propriétaire d'un chat. Leur population est estimée à 15,1 millions et 92% des litières pour chats sont d'origine minérale. Souillées, elles représentent donc entre 3 à 5% en moyenne des ordures ménagères résiduelles soit, 612 000 tonnes par an. Et en zone urbaine, elles peuvent dépasser 5 % ou même 10% des OMR (ville de Genève et de Milan). La litière minérale (bentonite, silice, argile) est issue de minerais excavés dans des carrières principalement hors d'Europe (au Canada, en Chine, au Sénégal et en Turquie). La litière minérale ne brûle pas. Donc si elle est incinérée, elle devient du mâchefer (un résidu issu de la combustion non utilisable sauf pour construire des routes). Il est estimé que 8% des mâchefers sont issus de litières minérales en France.

Face à ce constat, des entreprises françaises et européennes développent et vendent des litières végétales. Celles-ci représentent 8 % du marché français. Produites à base de déchets de l'industrie sylvicole (bois) ou agricole (orge, blé), elles sont incinérables du fait du pouvoir calorifique de la matière végétale. Mais aussi compostables et méthanisables.

A quoi servira l'argent collecté ?

Mener des études sur les 2 méthodes d'incorporation des déchets : la méthanisation et le compostage :

- ◆ Etude sur la qualité agronomique du produit
- ◆ Etude de confirmation sur les qualités sanitaires
- ◆ Etude de confirmation de la faible teneur de résidus médicamenteux

Notre équipe

RCube : fédération du réemploi et de la réparation

Sa commission " filiale végétale " présidée par Michael Behnke (représentant de l'association pour l'Allemagne et la France)

ET DEMAIN ? LES 5 REVENDICATIONS

1 INTERDICTION DE LA LITIÈRE MINÉRALE D'ICI 2030

Dire non à la litière minérale c'est dire oui à l'éco-responsabilité et à la circularité. Nous visons à interdire les déchets minéraux d'ici 2030 car il s'agit d'un produit à usage unique qui gaspille des ressources et pollue l'environnement. alors que la litière végétale est récupérable dans les biodéchets. Nous estimons qu'il est irresponsable d'incinérer des déchets minéraux comme déchets résiduels alors qu'il existe des alternatives végétales qui protègent la nature et le climat, tout en offrant au consommateur des meilleures performances.

2 CARACTÉRISER LA LITIÈRE VÉGÉTALE USAGÉE COMME BIODÉCHET

Certaines communes françaises montrent l'exemple en effectuant une élimination écologique et responsable : du bac à litière à la poubelle des biodéchets. Le recyclage plutôt que l'incinération. L'utilisation de matières premières renouvelables pour éviter des déchets ultimes. Nous exigeons que tout cela soit encadré légalement pour permettre à tous les propriétaires de chat de jeter la litière dans la poubelle des biodéchets (dans le cadre du recyclage des déchets par les autorités locales compétentes.)

3 DÉVELOPPEMENT DU COMPOSTAGE INDUSTRIEL

Des études montrent que le compostage industriel complet ainsi que la méthanisation de la litière végétale sont possibles. Les procédés sont techniquement au point. Dans le compostage industriel, l'accumulation de litières pour chats ne pose aucun problème si celui-ci est effectué correctement.

Substance riche en nutriments, le compost aide à fixer le CO₂ dans le sol (principe du 4/1000) et contribue ainsi à lutter contre le réchauffement climatique.

4 ENCOURAGER LES PRODUITS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Il faut récompenser les consommateurs qui font des choix écologiques !

Nous demandons donc un taux de TVA réduit pour les produits responsables, notamment les litières végétales pour chats. Chaque acte responsable en faveur de l'environnement et de la lutte contre le réchauffement climatique devrait être récompensé par une baisse d'impôt.

Moins de TVA pour une litière responsable s'avérerait rentable à moyen et long terme. Non seulement pour les propriétaires de chats mais aussi pour l'État !

5 RESPECTER LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLES (SDG ONU)

De nombreux États, entreprises et institutions se sont engagés à suivre les objectifs des Nations Unies en matière de développement durable.

Les objectifs 11 "Villes et communautés durables" et 12 "Consommation et production responsables" et 13 "Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions" concernent directement la litière pour chat, de sa production à sa consommation jusqu'à son élimination.

Nous, Cats for Future, défendons le respect de ces objectifs, des producteurs aux consommateurs, en passant par les distributeurs.

CONTACTS

Représentant de PLA en France

Michael Behnke - +33 6 24 01 40 33 - michael.behnke@pla-europe.eu

Agence Media Presse et Communication

www.mp-c.eu/agence/ @mapyntonga

Marie-Pierre Medouga, Cheffe de projet, Chargée de plaidoyer

06 22 78 71 38 - passezauvegetal@mp-c.eu

ANNEXES

Rapport Adler ↓

Etude Fruteau ↓

L'infographie ↓

Questionnaire →

[Nos ressources](#)